

16 octobre 2020 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SUITE À L'ATTENTAT DE CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Je voulais ce soir, accompagné des Ministres, de monsieur le Maire, de monsieur le Président du Conseil départemental, de nos Préfets, de nos fonctionnaires ici, dire quelques mots.

Un de nos concitoyens, dont je ne dirai pas de manière officielle le nom ce soir car notre Procureur s'exprimera dans les prochaines heures et il lui appartient de dévoiler l'ensemble des identités comme des faits, et donc je ne parlerai pas des détails de ce qui s'est passé ce soir à Conflans, mais un de nos concitoyens a été assassiné, aujourd'hui, parce qu'il enseignait, parce qu'il apprenait à des élèves la liberté d'expression, la liberté de croire et de ne pas croire. Notre compatriote a été lâchement attaqué, a été la victime d'un attentat terroriste islamiste caractérisé.

Ce soir, je veux avant toute chose avoir une pensée pour l'ensemble de ses proches, sa famille, avoir une pensée pour ses collègues ici, au collège. Nous avons vu madame la Proviseure qui, avec un courage remarquable ces dernières semaines, a tenu face à toutes les pressions, a exercé son métier, fait son devoir avec un dévouement remarquable. Je veux avoir un mot de soutien pour elle, l'ensemble des enseignants, l'ensemble de l'équipe de ce collège. Mais plus largement, je veux dire ce soir à tous les enseignants de France que nous sommes avec eux, que la Nation toute entière sera là à leurs côtés aujourd'hui et demain pour les protéger, les défendre, leur permettre de faire leur métier, qui est le plus beau qui soit, faire des citoyens libres.

Il n'y a pas de hasard si ce soir, c'est un enseignant que ce terroriste a abattu, parce qu'il a voulu abattre la République dans ses valeurs, les Lumières, la possibilité de faire de nos enfants d'où qu'ils viennent, qu'ils croient ou qu'ils ne croient pas, quelle que soit leur religion, d'en faire des citoyens libres. Cette bataille, c'est la nôtre, et elle est existentielle.

Ce soir, je veux aussi remercier l'ensemble des forces de l'ordre qui, avec un courage exemplaire, sont intervenues avec une rapidité exceptionnelle pour mettre fin à la course mortelle de ce terroriste ; à la police municipale, merci monsieur le Maire et merci à vos agents, et à notre police nationale qui, avec courage, a fait son devoir. Beaucoup de choses ont été dites. monsieur le Procureur de la République reviendra dans les heures qui viennent, je le disais, sur cette affaire, et détaillera ce qu'il sait et ce qui sera établi de cet acte terroriste islamiste. Mais je veux dire ce soir de manière très claire : ils ne passeront pas.

Nos policiers, nos gendarmes, l'ensemble de nos forces de sécurité intérieure, nos forces de renseignement, mais au-delà de cela, toutes celles et ceux qui tiennent la République, et à leurs côtés, magistrats, élus, enseignants, tous et toutes, nous feront bloc. Ils ne passeront pas. L'obscurantisme et la violence qui l'accompagne ne gagneront pas. Ils ne nous diviseront pas. C'est ce qu'ils cherchent, et nous devons nous tenir tous ensemble, citoyennes et citoyens. Et j'appelle l'ensemble de nos compatriotes, dans ce moment, à faire bloc, à être unis sans aucune distinction quelle qu'elle soit car nous sommes d'abord et avant tout des citoyens unis par des mêmes valeurs, une histoire, un destin. Cette unité est indispensable. Beaucoup de choses ont été dites et je n'en rajouterai pas ce soir. Les actes sont là et seront là, avec fermeté, rapides.

Vous pouvez compter sur ma détermination et celle du Gouvernement.